

EN RADE !

Lolotte, viendras-tu
Quand je serai tombé
Dans le caniveau,
Que les passants, dans la rue,
Se détourneront, désespérés
De croiser ce vilain Roro ?

J'aurais tant aimé
Que tu viennes à mes côtés
D'un air apaisé,
M'apaiser,
Me susurrer, d'un air chagriné :
« Je t'ai tant aimé ».

Ne me laisse pas
M'abattre
Entre les homo-plates,
Ne me laisse pas
Dériver
Condamné
A t'aimer
Pour l'éternité.

Laisse-moi te respirer
Avec volupté

A plein nez
Ta sainteté,
Ma majesté
Tourmentée.